

ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) Fr. 3.50
Six mois . . . 2. —
Trois mois . . . 1.50
Etranger: Port en sus.

Bibliothèque Cantonale Sion

NOUVELLISTE

VALAISAN

2.50 seulement
pour les Cercles, Hôtels,
Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

ANNONCES:

La ligne ou son espace
Valais 10 Ct.
Suisse 15 »
Etranger 20 »

Rédaction, Administration
Bureau du journal, St-Maurice
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Le Jeu de bascule est à sa fin

Il y a évidemment parmi les libéraux de la vieille école des hommes qui tiennent à leur parti comme à leurs petits boyaux et qui sont décidés à tout pour le maintenir.

Ce serait presque le moment d'y songer.

Déjà, nous ne comprenons pas que leur myopie soit à ce point avancée qu'ils ne s'aperçoivent pas que leur parti n'est plus qu'un état-major sans troupe et sans plan de campagne.

Le *Confédéré*, qui était le vieil organe du libéralisme, est devenu l'organe du radicalisme le plus foncé.

A l'approche des élections, quand il s'agit de dresser une liste de candidats ayant chance de capter la confiance populaire dans les gros bourgs d'opposition, comme à Martigny et à Monthey, on faufile des radicaux en nombres toujours plus grands, de telle sorte que les libéraux ne sont là qu'à titre d'enseignes vivantes.

Dans les réunions préparatoires, on n'ose même plus aborder un programme. On n'est d'accord sur rien. Les discussions, qu'elles soient financières, sociales ou religieuses, évoquent dès les premières minutes la tour de Babel, et les violents restent invariablement les maîtres de la situation.

Il y a deux ans, à Martigny, il s'en est fallu de quelques voix pour qu'une proposition d'un sectarisme infernal soit inscrite au programme du parti. C'est l'autorité indiscutable de M. Couchepin qui sauva la mise ce jour-là, mais jusqu'à quand ?

Le jeu de bascule ne peut plus durer, et ce qui reste de libéraux croyants et pratiquants doit faire le tri des pommes si l'on veut retirer quelque chose de bon de la corbeille.

Des gens qui jeûnent en carême et qui font religieusement maigre le vendredi ne peuvent pourtant pas, politiquement et moralement parlant, mettre leur main loyale dans la main de ceux qui, précisément ces jours défendus, jettent à la tête du Christ le saucisson et les os de poulets tombés des tables maçonniques.

Les manifestations démagogiques commencent à se faire par trop bruyantes à gauche: c'est le moment pour les libéraux de prendre la fuite, s'ils ne veulent pas tout prochainement être réduits à la cruelle et dérisoire obligation, comme ce pauvre Louis XVI, de coiffer publiquement un des bonnets rouges qui fourmillent dans le parti, tels des coquelicots dans les blés, suivant l'expression du poète.

Voilà où l'Opposition en est arrivée, où elle est descendue, par ses concessions à l'anticléricalisme, par ses coquettes non dissimulées avec la démagogie!

Le *Confédéré* de samedi, paraphra-

sant l'article de la *Gazette du Simplon*, que le *Nouvelliste* a exhumé, dit que *la lutte entre la réaction et le progrès durera aussi longtemps que l'esprit de réaction ne sera pas terrassé*, et que, dès lors, il n'est pas étonnant que les querelles de 1844 soient celles de 1906.

Ce sont là des mots, de simples mots qui s'écroulent comme des châteaux de cartes devant la réalité des faits. Pour nous convaincre du tempérament sainement progressif du parti radical, il faut nous montrer ce qu'ont fait de supérieur à Sion, à Sierre, à St-Maurice, à Brigue, les municipalités de Martigny et de Monthey qui, depuis tant d'années, n'ont pas eu de boulet réactionnaire pour arrêter leur marche en avant ?

Il sera répondu quand on voudra à cette interrogation et nous vous assurons que ce sera joli comme plaisanteries. Ce que nous voulons demander aujourd'hui au *Confédéré* — et en rentrant dans la question — c'est s'il estime qu'il y ait la moindre ressemblance entre « ses » hommes de 1844 et « ses » hommes de 1906 ?

Depuis quand, par exemple, M. Défayes sur les pas duquel, et pour l'acclamer, les électeurs crient « A bas la calotte » peut-il être mis en parallèle avec le colonel Barman qui assistait dévotement à la messe chaque dimanche et souvent encore dans la semaine ? et qui, en plein Grand Conseil, réclamait des peines sévères contre les blasphémateurs ?

Naguère, le parti libéral pouvait jusqu'à un certain point, réclamer l'honneur de défendre et de protéger la société contre ses éternels ennemis, mais, maintenant, il n'est plus maître de lui, et, le couteau sur la gorge, il doit la leur livrer.

Avons-nous raison d'affirmer que la situation n'est pas tenable ?

Le radicalisme, avec son anticléricalisme, avec ses idées révolutionnaires en politique, doit inspirer la peur aux libéraux intelligents, et il y a de quoi effrayer quiconque entend sauvegarder sa Foi, son champ, sa liberté et sa vie.

Il y a la loque rouge à l'horizon rouge.

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

On demande une dompteuse — On ne s'établissait pas en Amérique avec la même désinvolture qu'on s'intitule, en France, hommes de lettres. Qu'on juge par ce récit que télégraphie de New-York le correspondant d'un journal anglais :

« Comme elle avait besoin d'une dompteuse, une grande ménagerie fit paraître une annonce dans les journaux, promettant 500 frs par semaine à la personne qui serait agréée. Il se présenta, dans le courant de la même journée, soixante-sept jeunes filles qui se déclarèrent prêtes à remplir le terrible poste.

Les ayant convoquées, le directeur les mit en présence d'une vaste cage où se promenaient quelques fauves mélancoliques et les avertit qu'elles auraient tout d'abord, à signer un contrat dégageant la responsabilité de la ménagerie, au cas fort probable où elles seraient dévorées. Du coup vingt-sept postulantes abandonnèrent la partie. Neuf ayant entendu rugir un lion, filèrent sans rien réclamer, mais trente et uno, bravement pénétrèrent dans une cage vide.

On introduisit une lionne. Son apparition causa parmi les apprenties dompteuses un désarroi terrible. La plupart se précipitèrent vers la sortie, en poussant des cris de terreur; plusieurs

s'évanouirent, et quatre ayant été légèrement égratignées par la bête, il n'en resta que trois solides au poste, qui furent qualifiées pour l'épreuve finale.

Le télégramme nous apporte (le nom de ces trois vaillantes. Ce sont : miss Keller, miss Armstrong et miss Breen, toutes originaires de New-York.

Le directeur de la ménagerie leur annonça que dans une semaine, il les soumettrait à de nouvelles épreuves et fixerait alors son choix. Miss Breen répondit :

— Tant qu'il n'y aura pas de morsure, ça va ! Mais plus brave une de ses compagnes lit cette déclaration :

— Moi, pour 500 francs, je mettrai ma tête dans la gueule d'un des lions.

La troisième répliqua :
— Quand mademoiselle aura laissé sa tête dans la gueule d'un des fauves, j'y mettrai la mienne. Le directeur est fort embarrassé. »

Les déraillements scientifiques — Les catastrophes de chemins de fer sont, en Allemagne l'objet d'études spéciales. Les déraillements y sont en effet, relativement fréquents et des calculs ont été établis qu'ils coûtaient bon an, mal an, à l'Etat allemand plus de 6 millions de francs. Des expériences vont avoir lieu en vue de les prévenir. Elles seront pratiquées sur la ligne de Berlin-Zossen, qui sert aux manœuvres des troupes, et qui pour la circonstance, sera mise à la disposition des ingénieurs de l'Etat et du génie militaire. On y produira tous les genres de déraillements pouvant résulter des erreurs d'aiguillages, des ruptures ou imperfections des rails, des défauts des freins des essieux ou des roues. On y mettra surtout à l'épreuve un nouveau système qui, d'après les inventeurs, a pour objet de rendre tout déraillement impossible, grâce à un dispositif remettant automatiquement en place les roues de la locomotive ou des wagons sortis des rails.

Les bons ouvriers ont toujours de bons outils — On donnait à Milan un banquet en l'honneur du violoniste Willy Burmester. Un convive souligna que, sous l'archet d'un véritable virtuose, un bon violon de 200 frs est aussi mélodieux qu'un Stradivarius.

— Qu'on me le prouve, s'écria le luthier Bonelli, et je verse vingt mille francs à une œuvre de bienfaisance. « On alla chercher un Stradivarius authentique et un violon de fabrication toute récente. Accompagnés de deux témoins, M. Willy Burmester se retira derrière un paravent, et pendant une demi-heure, joua alternativement sur l'un et l'autre violon sans que M. Bonelli, ni personne, put désigner l'instrument qu'il avait en main. Les pauvres ont gagné 20000 francs; les possesseurs de Stradivarius vont ils en perdre 60000 ? »

Pensée — Il se rencontre des esprits et des cœurs de la même nature que les flacons d'eau-de-vie Dantzig, et on n'y aperçoit de paillettes d'or que quand une secousse vient les agiter.

Curiosité — Un jeu connu consiste à écrire des mots, et s'il se peut, des phrases, avec deux ou trois lettres de l'alphabet.

Ainsi sous la République, l'homme est A. B. C.

La loi L. U. D.

Le bon sens A. J.

L'esprit public A. J. T.

Le peuple E. B. T.

Le commerce D. C. D.

L'administration à l'état de K. O.

Et il est bien à craindre que la France ne soit finalement D. P. C.

M. Léo Claretie cite, dans la « Revue » un chef d'œuvre du genre dont l'auteur fut le spirituel chevalier de Boufflers. Le voici

ELNNEOPYLIATTLIAMELIAETEMELIHRLTIAVQ

EIEDCDACAGACKC, etc.

C'est la biographie de la femme Ménélas :

« Hélène est née au pays grec : elle y a tété eile y a aimé, elle a été aimée, elle y a hérité, elle y a vécu, elle y est décédée assez âgée, assez cassée, etc.

Simple réflexion — La modestie et la reconnaissance des hommes qui reçoivent les coups d'encensoir sont tout aussi rares que la bonne grâce et la sincérité des hommes qui les donnent.

Mot de la fin — Un milliardaire, célèbre par sa collectionnomanie autant que par la facilité avec laquelle il constitue des trusts, visitait le Musée d'histoire naturelle de Philadelphie. l'un des plus beaux du monde. Le directeur du musée s'évertuait lui-même à faire admirer au riche visiteur, la magnificence des oiseaux empaillés. — Notre collection, dit-il vaut plus de cinquante mille dollars.

Le financier réfléchit une minute, puis déclara :

— De quoi diable, bourrez-vous tout cela, pour que ça vaille tant d'argent ?

Grains de bon sens

Terrible châtement

Un prêtre tombe, oublie ses vœux, foule aux pieds les engagements qu'il a pris envers Dieu. Qu'arrive-t-il ?

Voici ce qu'il arrive.

Les catholiques sincères, ceux que la gloire de Dieu, le bien et l'honneur de l'Eglise sollicitent uniquement, se taisent, évitent de parler d'un malheur si grand où vient de se précipiter un de leurs prêtres, et, le cœur saisi d'une immense douleur, excités par les ardeurs de la charité qui unit fraternellement tous les chrétiens, il font monter de confiantes prières vers Celui dont la miséricorde est infinie, et qui a toute puissance, sur les morts et sur les vivants.

Certaines personnes, qui veulent se montrer plus catholiques que le Pape, d'ailleurs toujours indulgentes pour elles-mêmes, et d'un rigorisme extrême pour les autres, ne comprennent pas qu'il puisse y avoir des mauvais prêtres, et en prennent prétexte pour douter de la Vérité, et jeter sur tout le reste du clergé des soupçons tout à fait injustes et sacrilèges. C'est de l'idiotisme pur, cela. Nous leur avons répondu dans notre dernier article. C'est un miracle que ces gens-là réclament, semblables aux Scribes et aux Pharisiens de la Palestine, qui, ayant sous les yeux les miracles quotidiens de Notre Seigneur, lui demandaient cependant, hypocritement, un signe, un miracle qui atteste sa mission divine : *volumus a te dignum videre!* « Race corrompue et adultère, leur fut-il répondu, tu demandes un signe ? Tu n'en auras point d'autre que celui du prophète Jonas. »

Il y a ensuite la bande de sceptiques, de ricanes, de corrompus et de corrupteurs, de malpropres enfin, toujours à l'affût de « scandales cléricaux ». Un curé détroqué fait toujours bien leur affaire. Ils s'amuse autour de ce cadavre, rient, festoyent, le couvrent de fleurs, font son apothéose. Car il importe de le remarquer : ils sont là pour recueillir, pour embrasser, pour ramasser tout ce que l'Eglise répudie, tous les fruits secs ou pourris qui tombent de ses branches.

Ils se garderont bien, par conséquent, de désapprouver la conduite d'un prêtre scandaleux. Ils profiteront, au contraire, de ce grand malheur pour se ruer sur la multitude immense des prêtres fidèles à leurs devoirs, à l'Eglise, à Dieu. Et aidés du mensonge et de la calomnie, ils traineront l'ordre le plus saint et le plus vénérable, dans la boue de journaux immondes et d'infestes publications.

Mais quelle condamnation ! quel châtement ! pour un prêtre déchu, que les applaudissements qui l'accueillent !

PIERRE DES HUTTES

LES ÉVÉNEMENTS

Le nouveau ministère français

Le nouveau cabinet est constitué comme suit : Président du conseil et Intérieur, M. Clémenceau ; Justice, M. Guyot-Dessaigne ; Affaires étrangères, M. Pichon ; Instruction publique, M. Briand ; Finances, M. Caillaux ; Guerre, général Picquart ; Marine, M. Thomson ; Travaux publics, M. Barthou ; Commerce, M. Doumergue ; Agriculture, M. Ruau ; Travail et hygiène, M. Viviani ; Colonies, M. Milliès-Lacroix.

C'est un nouveau pas vers l'extrême-gauche. Les temps sont mûrs pour une révolution. X.

Nouvelles Etrangères

Un singulier referendum. — L'an dernier, à pareille époque, le comité de la Ligue germano-française, dont le siège est à Munich, adressait à tous les journaux d'Alsace-Lorraine une circulaire confidentielle dans laquelle il les priait de donner l'opinion de la majorité de leurs lecteurs sur un accord franco-allemand. Le comité donnait à choisir entre les cinq solutions suivantes :

1. Retour de l'Alsace-Lorraine à la France ;
2. Retour de la Lorraine de langue française à la France ;
3. Complète indépendance politique de l'Alsace-Lorraine ;
4. Autonomie de l'Alsace-Lorraine dans l'empire allemand ;
5. Maintien de l'état actuel de choses.

Sur 70 journaux consultés, 31 seulement répondirent.

Voici le résultat de ce referendum :

Deux journaux avec environ 4600 abonnés, ont adopté la première solution ; six journaux avec 6700 abonnés ont proposé la troisième solution ; dix-neuf journaux avec 112,900 abonnés se sont ralliés à la quatrième solution et enfin quatre journaux avec 5400 abonnés indiquent la cinquième solution.

Si le comité de la ligue germano-française pense avoir fait une enquête sérieuse sur l'état d'âme des Alsaciens-Lorrains, il se trompe étrangement.

Il a recueilli l'opinion des rédacteurs d'une très petite moitié des journaux qui paraissent dans le pays. De là à inférer que les abonnés partagent, sur ce point, l'opinion des rédacteurs, il y a loin, et il faut une certaine naïveté pour le croire.

Le comité de la ligue germano-française conclut de son enquête que l'opinion de la grande majorité des Alsaciens Lorrains est pour l'autonomie politique dans l'empire. « Ils veulent bien, dit-il, être Allemands, mais ils ne consentent pas à former une province prussienne régie depuis Berlin. »

Le commerce italien menacé. — À Gênes, Savone, La Spezia, les marchands menacent de suspendre leurs opérations par suite du manque de wagons de chemins de fer.

Les ports de ces villes sont encombrés de marchandises à tel point qu'il n'y a plus de place pour en décharger d'autres.

Un scandale dans un hôpital militaire. — On vient de découvrir à l'hôpital militaire de Montélimar (France) que, depuis quatre ans, des caporaux du 12^e régiment d'infanterie, en garnison dans cette ville, imitaient la signature des médecins militaires pour toucher à l'entrepôt des bons de tabac pour les soldats malades. Inutile de dire que les soldats ne voyaient pas ces bons, que les caporaux vendaient à chaque fin de service. Les anciens titulaires de l'emploi et le caporal infirmier passaient la consigne aux nouveaux.

Le caporal Blanc, actuellement en fonctions, refusa de se prêter à ces escroqueries et découvrit le pot-aux-roses.

Une enquête est faite qui porte sur

trois caporaux rendus à la vie civile, et un quatrième encore en fonctions. Ils seront traduits devant un conseil de guerre.

Le « Varyag » coulé à Vladivostok. — Le steamer « Varyag », en sortant du port de Vladivostok, a été coulé par une mine sous-marine et s'est englouti avec deux cents passagers qui étaient à son bord.

Collision de trains. — Un train de Modane ayant du retard est entré en collision en gare de Collegno, non loin de Turin, avec un train de marchandises en manœuvre. Il y a 15 blessés. On croit qu'un agent du train a été tué.

Une Ligue contre le trust du pétrole. — Le *Daily Mail* prétend que les trois groupes financiers les plus puissants du continent, MM. Rothschild frères de Paris, la Deutsche Bank, de Berlin, et MM. Nobel, frères, de St-Petersbourg, se sont entendus pour briser le monopole exercé sur le marché du pétrole dans le monde entier par le Standard Oil Company dont M. Rockefeller est président.

Ces financiers viennent, paraît-il de fonder à Brème une société qui s'occupera immédiatement de livrer à la pieuvre américaine un combat à mort sur tous les marchés d'Europe.

Le premier acte de la nouvelle société sera l'amalgamation en un syndicat unique des différentes usines de pétrole contrôlées par les groupes de Russie, Roumanie, Galicie et Allemagne. La concurrence ruineuse qui existait jusqu'à présent se trouvera ainsi arrêtée.

D'autre part, de grosses sommes d'argent seront consacrées à l'exploitation des puits laissés improductifs jusqu'ici, de manière à augmenter dans toutes les directions la puissance offensive et défensive de la nouvelle combinaison.

Cataclysmes américains. — On annonce de Coatepec, dans le Mexique, que plus de cent personnes ont péri au cours des récentes inondations.

Le volcan Chulo a émis d'énormes quantités d'eaux sulfureuses, qui ont inondé la ville de Panchinalco et ont étouffé la plupart des habitants.

Ailleurs, de terribles dégâts ont été causés ; on dit que Pimiente et d'autres villes ont tété englouties par l'inondation.

La goélette *Azelene*, qui avait de nombreux passagers à bord, s'est perdue entre Corinto, dans le Nicaragua, et Amapala, dans le Honduras ; toutes les personnes qui étaient à bord ont été noyées. Les chemins de fer du Honduras sont, paraît-il, fortement endommagés.

Un Néron annamite. — Les journaux d'Extrême-Orient arrivés mercredi matin à Marseille apportent les nouvelles suivantes :

Le journal, le *Courrier Saïgonnais* donne, d'après l'*Avenir du Tonkin* de longs détails sur les atrocités commises par le roi Than-Thai.

Tout d'abord Than-Thai aurait tué une de ses femmes et, après l'avoir fait cuire, l'aurait donnée en repas à son entourage, forçant ses gens à devenir cannibales sous peine de mort. D'autres femmes ont été tennallées, brûlées avec de l'huile bouillante. Un vieillard aurait été abattu à coups de revolver par le souverain.

Il y a quelques temps, une tigresse fut isolée avec ses deux petits déjà forts, et le mandarin de l'endroit fit aviser le roi afin que, suivant l'usage, il put mettre les bêtes à mort ou en disposer selon sa convenance.

Le roi ordonna alors au mandarin de désigner un homme qui combattrait les fauves. Se retranchant derrière les prescriptions des autorités françaises, le mandarin refusa d'obtempérer aux ordres de son souverain. Than-Thai tua la tigresse d'une balle et ordonna de porter les jeunes tigres au palais, où une entente fut établie.

Après avoir introduit les jeunes tigres une femme nue fut placée dans l'enclos et devint la proie des fauves ; d'autres malheureuses furent ligottées à des po-

teaux, puis le royal persécuteur tira à l'arc sur cette cible humaine.

On a fait sortir de son palais une centaine de femmes qui, presque toutes, portaient des marques de torture que leur avaient infligées leur cruel maître.

Les unes avaient la figure balafrée, d'autres avaient eu la langue broyée ou mise en sang, d'autres avaient été suspendues par des pinces qui les serraient entre les jambes.

Le docteur Damas, qui a examiné l'empereur, a conclu, dans un très long rapport très documenté, à la non-responsabilité de Than-Thai.

Nouvelles Suisses

A côté de l'assurance. — Le Conseil fédéral soumet aux Chambres un projet d'arrêté suivant lequel la somme de 250,000 fr. prise sur l'excédent des recettes du compte d'Etat de 1905, est destinée à la création d'un fonds spécial de secours pour indemniser les victimes de dommages causés par des sinistres non assurables.

Le Conseil fédéral propose de verser cette somme au fonds créé par la société suisse d'utilité publique. Ce versement serait considéré comme dépôt inaliénable et serait géré par une commission spéciale. L'arrêté entre en vigueur immédiatement et le Conseil fédéral se charge de son exécution.

L'escompte. — Le comité des banques suisses d'émission vient d'élever à 5 1/2 %, le taux de l'escompte.

Artillerie. — On procède actuellement à Thoun, à des essais de tir avec un mortier Krupp de 15 cm. et un obusier de 12 cm. avec recul sur l'affût qui lance à 15 km. un projectile de 21 kg.

Une bonne prise. — Au commencement de juillet, la banque d'Etat d'Italie à Naples constatait qu'en suite d'escroqueries une somme de 240,000 fr. avait disparu. Une série de détails recueillis immédiatement firent peser de gros soupçons sur le premier caissier, Arthur Vacca. Lorsque la police voulut aller se renseigner chez lui, le nid était vide et l'oiseau envolé. On constata que son frère cadet, Alfred, employé à la comptabilité du même établissement, avait également disparu. L'enquête établit que ce dernier avait masqué les détournements par de fausses écritures. La police fit de vaines recherches dans tous les grands centres. Les escrocs s'étaient embarqués, sous de faux noms, pour New-York d'où ils revinrent ensuite en Europe. Ils vécurent jusqu'au commencement d'octobre à Paris puis vinrent en Suisse, se rendant à Lugano par le St-Gothard. Deux détectives de la police cantonale tessinoise les reconnurent bientôt d'après un signalement et procédèrent à leur arrestation que nous avons déjà signalée.

Les frères Vacca seront extradés prochainement.

Rostand chez les écoliers. — La classe de maturité et l'école réale de Bâle avaient choisi comme lecture française *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand. Tous les élèves furent enthousiasmés de l'œuvre et résolurent d'envoyer une lettre à l'auteur. Celle-ci, très courte, fut composée par le professeur Beaujon et signée par tous les élèves. L'autre jour arriva à Bâle, pour la classe de maturité, une caisse de respectable dimension, envoyée par Rostand, qui faisait cadeau à chacun de ses amis bâlois d'un exemplaire de *Cyrano* avec dédicace. Dans une petite lettre jointe à l'envoi, l'auteur dit que sa plus grande joie ne consiste pas dans les succès de théâtre, mais dans le fait de savoir que plus de 400,000 exemplaires de *Cyrano de Bergerac* et de l'*Aiglon* sont répandus dans le monde entier.

De l'autre côté. — On annonce qu'une grande assemblée de la section anglaise de la Ligue suisse contre l'enlaidissement va se tenir prochainement à Londres.

Le *Times* a publié un article de fond à ce sujet. Voici les principales lignes de chemin de fer qu'il signale à l'effroi public :

Zinal-Zermatt par dessous le Ober Gabelhorn. 2. Gessenchen-Andermatt, par les gorges des Schöllenen. 3. St-Moritz-Pontresina. 4. Engadine-Poschiavo par le col de Bernina. 5. Stalden-Saas-Fee. 6. Aigle-Sépey et Ormonts (dessus) Gstaad. 7. Monthey-Champéry-Morgins. 8. De Meirigen à la Grande-Scheidegg par Rosenlauri. 9. De Grindelwald au Glacier. 10. De la Petite-Scheidegg au Lauberhorn et au Männlichen. 11. Lauterbrunnen-Mürren (nouvelle ligne, à locomotive). 12. Prolongation du Brunnen-Morschach ; nouvel embranchement à Alpnachstad.

Le bon express. — Dernièrement, l'*Express* des chemins de fer rhétiens se rendait de Davos à Volfgang. On dut bientôt stopper. Une génisse se trouvant sur la voie et ne manifestant, malgré les sifflets, aucune envie de satisfaire de si tôt sa curiosité, le chauffeur dut descendre et courir sur l'obstacle. Un spectateur amusé, descendit et, comme il habitait non loin de là, continua sa route à pied. Grande consternation du chef de train ; celui-ci tenait à conduire tous ses voyageurs à destination. En outre, la halte n'étant pas réglementaire, il courut après son protégé pour lui faire réintégrer son wagon. Dans l'intervalle on était venu à bout de la génisse et le train se remit en marche sans conducteur ; ce dernier dut, à regret, abandonner la poursuite du voyageur pour courir après l'*express* qu'il n'eut pas de peine à atteindre.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat

Subvention scolaire

Est adopté le projet de répartition des subventions scolaires pour 1906, présenté par le Département de l'Instruction publique.

Pour Chippis

Sont approuvés les plans de deux bâtiments de la Société anonyme pour l'industrie de l'aluminium, à Chippis, destinés à recevoir les fours pour la fabrication des électroïdes, moyennant qu'il soit tenu compte de la réserve faite par l'inspecteur cantonal des fabriques.

Pour Brigue

Il est accordé à Mad. Cécile Lorétan-Julier un droit d'enseigne pour son établissement à Brigue, sous le nom de *Hôtel Terminus*.

Notre Grand Conseil

Notre Grand Conseil est en session de mai prorogée depuis lundi au coup de neuf heures. Les Députés ne font pas le lundi, c'est entendu, néanmoins un grand nombre ne sont pas à leur place. C'est que la session est une session administrative, toujours ardue pour des parlementaires qui la voient revenir depuis 10, 15 ans.

Les élections de M. Ch. de Preux, à Sierre, et de M. Gentinetta à Loèche sont validées.

On se demandait sur les bancs du Grand Conseil quelle mouche avait piqué M. Cina pour montrer une dent à M. Gentinetta et s'opposer à sa validation, car, enfin, ce n'était pas un argument sérieux que d'invoquer la fonction de traducteur allemand comme étant incompatible avec le rôle de député.

L'honorable opposant a dû remarquer mardi matin, que dans Cina il y avait presque une rime avec Schylla.

M. Exhenry non plus n'est pas content. Il trouve qu'on maraude trop et que les gardes ne veillent pas assez. On doit avoir pris joliment de poires dans son jardin pour que M. Exhenry s'épanche ainsi dans son rapport.

M. Bioley promet d'étudier la question des sages-femmes qu'on dit manquer dans certaines communes et inférieures dans d'autres.

Les Bains de Loèche sont sur la sellette. Il s'agit de leur redonner un nouveau élan, car leur décadence subite après une prospérité remarquable doit avoir des causes économiques. C'est ce que M. Henri de Torrenté fait ressortir avec sa clarté et sa logique ordinaires.

Les bains de Loèche, dit-il, ont connu de beaux jours ; mais, depuis, une partie des voyageurs ont été détournés par les stations balnéaires de la France ; ceux des pays du Nord, par celles de la Suède et de la Norvège. Avec le courant du Simplon, l'affluence d'étrangers ne peut manquer de revenir et de rendre à la station de Loèche son ancienne prospérité. La preuve en est que cette année pour la première fois depuis bien longtemps, un dividende pourra être distribué aux actionnaires. D'autre part, le projet d'un chemin de fer à voie étroite reliant la Souste à Loèche-les-Bains va prochainement être réalisé et facilitera les communications.

La demande de subventions de l'Etat déposée par M. Kluser est renvoyée au Conseil d'Etat.

La Commission fait encore une quantité d'observations sur les dévaléments de bois, l'expédition des moules, les plants d'arbres, etc., etc., que le Conseil d'Etat promet d'examiner.

Et nous allons avoir encore une session prorogée en février pour la Révision de la Constitution en 2mes débats. X.

La brochure de Mgr Abbet et le « Confédéré ». — Le « Confédéré », d'un ton qui vise à l'ironie, demande où l'on peut se procurer la brochure de notre évêque : *Un mot sur le protestantisme* ? Mais chez l'éditeur et dans les librairies. Il est évident que l'on ne va pas acheter des livres chez le marchand de marrons ou de sucre d'orge. Ce qui nous étonne, c'est que ne l'ayant pas lue le « Confédéré » la compare au discours que Mgr Stammler a prononcé le jour de sa consécration épiscopale. Après celle-là, on peut tirer l'échelle. Nous nous félicitons, néanmoins, des études sérieuses que notre confrère radical veut enfin entreprendre. Il y a longtemps que l'on disait tout bas que le « Confédéré » avait besoin de théologie et d'histoire, et nous ajouterons de bien d'autres choses.

Evionnaz. — (Corr.) — La Société de jeunesse d'Evionnaz organisera très prochainement le tirage de sa loterie-tombola. Les détenteurs de carnets sont donc priés de hâter autant que possible la vente des billets qui leur resteraient encore à débiter, afin de faire parvenir les souches au comité pour la date qui sera fixée sous peu.

A cette occasion, la dite Société prie instamment toutes les personnes de bon

ne volonté et de dévouement de bien vouloir favoriser le succès de cette loterie, non seulement par l'achat de billets, mais encore par des dons divers qui tous seront agréés avec la plus vive reconnaissance.

Le COMITÉ

St-Maurice — L'ouverture des cours de l'Ecole ménagère au Pensionnat du Sacré Cœur aura lieu le 2 novembre. On sait tout le succès que ces cours ont remporté l'année dernière.

Charrat. — Un homme de 32 ans, M. Maurice Duay, de Sembrancher, employé chez M. Gustave Luy, à Charrat, rentrait dimanche soir chez son patron par le train passant à Charrat à 4 h. 49, lorsqu'en descendant de wagon un peu tardivement à contre-voie, il butta contre le fil de fer actionnant la barrière du passage à niveau. Il fut projeté sous les roues et eut la jambe broyée au-dessous du genou. Transporté à l'infirmerie de Martigny, il y subit l'amputation de la jambe.

Artillerie de montagne — La réorganisation de l'artillerie de montagne décrite par les Chambres le 26 mars 1906, vient d'être fixée par une ordonnance du Conseil fédéral.

Les 6 nouvelles batteries de montagne seront numérotées de 1 à 6 ; elles formeront 3 groupes à 2 batteries chacun. Le groupe est commandé par un major ou Lieutenant-colonel, auquel sont adjoints un certain nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats.

L'effectif de la batterie comprendra.

Capitaine 1 — Premiers-Lieutenants lieutenants 1 — Médecin 1 — Vétérinaire 1 — Sergent-major 1 — Fourrier 1 Sergents 6 — Caporaux 14 — Appointés et soldats 158 — Trompette 2 — Maréchaux-ferrants, mécaniciens, charbons, selliers infirmiers, brancardiers 12 à 13. Effectif total : 7 officiers, 194-195 sous-officiers et soldats, 10 chevaux de selle. 96 bêtes de somme. Matériel. 4 pièces 7. 5 cm., 96 corbeilles à munition, des outils de pionniers, etc.

Les chiffres de l'effectif sont provisoires.

La batterie 1, nouvelle comprendra les hommes de l'ancienne batterie 1 (Valais) et les recrues de langue française des années 1905 à 1907 ressortissant du Valais. Les recrues de langue allemande de notre canton, avec celle du canton de Berne, 1/3 des classes d'âge du canton de Lucerne et une partie de l'ancienne batterie 3, formeront la batterie 3.

Les autres batteries comprendront les hommes des anciennes batteries 2 et 4, et les ressortissants des cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Lucerne, St-Gall, Obwald, Schwytz, Glaris, Appenzell et Grisons.

A l'avenir, le personnel des batteries 1 et 2 sera recruté dans les arrondissements territoriaux du I^e corps d'armée : celui des batteries 3 et 4 dans les arrondissements des II^e et IV^e corps

auxquels elle a assisté, s'est éclipse. Un fiacre l'a ramenée à son hôtel où elle attend que son frère vienne la prendre pour la conduire à celui, pour qui elle a tant souffert.

Leur entrevue n'a pas besoin de témoin.

VIII

Deux femmes

Peut-être pourrions-nous couper là, notre première partie du roman, mais il est nécessaire pour la suite que nos lecteurs soient au courant des faits et gestes de Mme Farjeol, du moins pendant les premières heures qui suivirent l'acquiescement de Jacquess,

La femme de l'accusé avait jugé prudent de ne pas paraître au Palais pendant la plaidoirie de M. Raymond. Restée dans sa chambre d'hôtel, comptant sur l'exactitude de Solange pour être mise au courant des plus minutieux détails l'astucieuse broyait du noir. A la pensée qu'un acquiescement pouvait libérer M. Farjeol, elle s'exaspérait. Mais comme cet acquiescement pouvait avoir lieu et qu'elle le pressentait même, elle tirait des plans...

Se retrouver en face de Farjeol lui devenait difficile. Aussi projeta-t-elle de quitter Riom au plus tôt. Comment, en effet soutenir d'un œil calme le

(Suisse centrale) ; celui des batteries 5 et 6 dans les arrondissements des III^e et IV^e corps (Suisse orientale). Toutes les batteries deviennent fédérales.

Avec les hommes passant dans la landwehr, La Confédération créera 6 convois de munitions et 4 convois de subsistances. 3 convois de munitions et 2 convois de subsistances réunis formeront un groupe de parc commandé par un major.

La munition — 900 coups par pièce — sera répartie sur les batteries et les convois à raison, de six coups par corbeille et de deux corbeilles par tête de somme.

Toute l'artillerie de montagne sera appelée en 1907 à un cours d'introduction.

(D'après la revue militaire suisse d'octobre 1906).

Tarifs du Simplon — On écrit de Berne à la Revue :

Les tarifs marchandises pour trafic France-Italie via Simplon, qui sont terminés depuis le printemps, mais dont l'impression avait été retardée par la grève des typographes à Paris, pourront être mis en vigueur prochainement. J'apprends en effet que les épreuves de cette publication ont été remises aux autorités des trois Etats intéressés et que l'approbation des tarifs est attendue incessamment. Il est probable qu'ils pourront être appliqués en novembre et que le Simplon obtiendra ainsi la part du transis franco-italien auquel cette ligne a droit.

Les nouveaux tarifs fixent des normes pour la classification des marchandises, la formation des taxes et l'acheminement du trafic. Ce dernier aura lieu par la voie la plus courte, en tenant compte de majorations pour le passage d'une compagnie à une autre, selon le principe adopté entre les compagnies françaises. Les tarifs ne comprennent que le réseau du P.-L.-M., mais ils s'étendront, dans un avenir plus ou moins rapproché, aux lignes des autres chemins de fer français.

St-Maurice. — Un chalet de la Bourgeoisie a brûlé à la montagne du Jorat. On ne sait s'il y a eu accident ou malveillance. L'alarme a été donnée par les forts de Dailly.

Leytron. — Nécrologie. — Aujourd'hui sera enseveli ici M. Léon Défayes, commis de postes à Saxon, décédé après 5 jours seulement de maladie.

R. I. P.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Fermeture de l'Exposition de Milan

Milan, 24 octobre. — Cette nuit, le comité de l'Exposition a décidé que

regard de l'innocent qu'elle avait accusé publiquement ? Comment se présenter devant lui et trouver des paroles de bonté, alors qu'elle n'avait eu que du fiel à laisser tomber de ses lèvres.

Du fiel pour le père de sa fille ! Pour celui qui n'avait rien à se reprocher envers elle ! Pour celui dont elle portait le nom.

Le remords n'avait pas accès dans son âme. Elle ne regrettait rien. Sa tactique pouvait ne pas réussir se disait-elle, mais elle aurait pu réussir, et alors la partie était gagnée. La société n'aurait pas à lui tourner le dos, c'est elle qui la fuirait : l'univers est grand. Au milieu d'un chaos de pensées confuses qui lui agitaient le cerveau à cette heure d'anxiété, une dominait les autres et la faisait souffrir horriblement. Armande Engilbert était à quelques pas d'elle ! Elle n'avait pas été citée comme témoin, et elle s'était trouvée là pour le défendre, le laver, déchirer le voile du doute. Elle avait avoué avoir passé avec lui l'heure néfaste ! Mme Farjeol vit du chantage habilement présenté. Elle douta même des preuves palpables que fournissaient les estampilles postales, et sa haine, renforcée de jalousie, alla directement à la sœur du mort.

Sans attendre qu'un train pût l'emmenner à Clermont et de là à Royat, elle commanda une voiture. Pendant qu'on harnachait les chevaux,

l'Exposition industrielle (piazza d'Armi) sera fermée le 11 novembre, jour anniversaire du roi.

La date de clôture de l'exposition artistique (Parco) sera fixée dans une autre séance du comité, mais il est probable que si les commissaires étrangers ne s'y opposent pas, elle aura lieu le 20 novembre.

Autour du palais impérial

St-Petersbourg, 24 octobre. — Plusieurs hommes armés de revolvers ont été arrêtés lundi à Peterhof.

Le successeur de Goluchowski

Vienne, 24 octobre. — Le baron d'Aerenthal vient d'être nommé ministre des Affaires étrangères.

Le nouveau ministre sera encore reçu aujourd'hui par l'empereur et sa nomination sera rendue publique demain.

Une fabrique de bombes à Hambourg

Hambourg, 24 octobre. — Le ministère public a porté plainte contre trois fabricants de bombes russes demeurant à la Sachsenstrasse.

D'après des renseignements recueillis jusqu'ici, on aurait affaire à trois chefs du parti finlandais et, comme tels, ils auraient été soutenus par les socialistes allemands.

MARTIGNY
Avenue de la Gare
Cabinet dentaire
Extraction. — Obturation. — Prothèse
Ernest COMTE, médecin-dentiste
Diplôme fédéral

Samedi soir, dès les 8 heures

au
Café du Nord
St-Maurice

TOMBOLA

-0- AVEC PRIMES IMPORTANTES -0-

A louer

Plusieurs jolies chambres meublées.
S'adresser au Bureau de Journal.

elle boucla sa valise, chargea de mettre en ordre dans un second appartement le linge de sa femme de chambre, et elle attendit. Arriver au plus tôt à la villa Sans-Souci et en repartir en emmenant sa fille, tel était son plan. Quand Farjeol aurait passé avec ses amis les premières heures de liberté, il penserait à l'enfant, l'enfant serait loin. Elle patienta deux heures, et deux heures durant la voiture attendit.

Pour la dixième fois elle mettait la tête à la fenêtre, quand elle aperçut Solange qui, à pas comptés presque retenus, venait dans la direction de l'hôtel.

L'air déconfit de la soubrette en dit plus long à Mme Farjeol que toutes les explications. Sa figure s'empourpra ; elle se mordit courageusement les lèvres, mais elle se commanda aussitôt. Elle resta le buste penché sur l'accoudoir et comme Solange levait les yeux sur la fenêtre de sa matresse, osant à peine avancer, celle-ci l'encouragea d'un geste.

Plus alerte que dans la rue, où il lui semblait que toutes les bouches allaient lui reprocher son infamie la domestique monta.

(A suivre)

Armande

Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, la déclaration du jury est négative à l'unanimité.

En conséquence la Cour prononce l'acquiescement de Jacques Farjeol.

Des huées s'élèvent à l'adresse de Mme Farjeol.

Toutes les mains se tendent vers M. Raymond. L'accusé est toujours à sa place. Il a l'air de se demander s'il est vrai qu'il va conquérir la liberté.

Louis Engilbert court à lui et se jette dans ses bras. Giraud, le loyal serviteur pleure de joie en serrant la main de son maître.

Insensiblement la foule évacue la salle.

Dès que l'acquiescement a été prononcé, Armande, pour ne pas être le point de mire d'une foule toute frémissante encore des incidents tragi-


Jos. GIROD, Monthey

Sous-main pratique pour 1907, de la maison Tschopp, au prix de fabrique.

12 feuilles 1 fr. — 24 feuilles 1 fr. 50

Agenda commercial pour 1907. 4 jours, 2 jours et un jour à la page.

Articles sanitaires



Caoutchoucs américains, qualité extra, articles les plus divers. Grand choix de Clysoirs, Coussins à air et à eau, Douches nasales, Irrigateur, Lance poudres, etc.

M. SCHÆRER, S. A. Articles sanitaires
Lausanne, 3 Rue Haldimand

10 moutons

se sont égarés de Massongex direction Daviaz. Prière d'aviser la Boucherie Vve Bochatay, à St-Maurice. Bonnes récompenses.

L. Hessenmüller et J. Ramelet

Architectes

Tonnelles-dessous Lausanne Tonnelles-dessous Hôtels, pensions, maisons de rapports, villas, etc.

Spécialité de bâtiments agricoles

Téléphone 975 L. 727 M.

Jules M. Dorsaz

annonce l'ouverture d'un atelier de Photographie à Martigny-Gare. Photographie artistique, agrandissements en tous genres, travaux pour amateurs, cartes postales, groupes, paysages, reproductions. Poses instantannées pour les enfants. Atelier ouvert de 9 heures à midi et de 2 à 4 h.

Prix modérés L. 585 M.

Nous venons de recevoir pour plus frs 500 de PARAPLUIES

Magasin Vve Luisier à St-Maurice

RHUMATISMES GUERIS PROMPTEMENT ET SANS DROGUES PAR LA TISANE DU CURE DE DEUIL



LE PAQUET dans toutes les bonnes Pharmacies **150**

Brochure Gratis et Franco
DUVERGIER, Phéo-Spécialiste
ARSENTEUIL-PARIS

UN SIÈCLE DE SUCCÈS

L. 617 M

A. Colombo, Bex

Grand assortiment d'appareils de chauffage tous genres. Calorifères, fourneaux tôle et en catelles, fourneaux potagers, buanderies etc.

Accessoires tels que tuyaux, coudes serpentins, lyre bascules etc.

Prix très avantageux. 679

Buanderies vernies

de 50 à 180 litres

Calorifères garnis et en fonte de toutes dimensions

Prix avantageux

Léonce Emonet

fiers, Martigny-Bourg

BICYCLETTES NEUVES

des 1res marques: ADLER, COSMOS, etc., à des prix modérés

Bicyclettes d'occasion

à très bon marché

FOURNITURES, LEÇONS, LOCATION

Carburant, Huile et Benzine

Mécanicien attitré du T. C., U. V. S., Automobile-Club France

Représentant des Machines à écrire, Adler Médaille d'or

Réparations promptes et soignées par des Mécaniciens expérimentés

Se recommander,
Mme Vve STRASSER
Coutellerie, r. du Croix, Bex

Nickelage et Argenture de tout objet

Installations électriques

A. NEUSEL, Bex

Serrurerie en bâtiment

Travaux artistiques en fer forgé. — Balcons Rampes. — Marquises. — Serres

Spécialité de fourneaux potagers. — Four-nitures et Pose de volets ondulés. — Réparations, t. genres

R. LEUTWILLER

BEX-LES-BAINS

Lire les Mardis et Vendredis

Le Cosmopolite

en six langues, avec l'Espéranto

Le No 5 cts - Abonnement: 5 fr. par an, donnant droit à 5 fr. d'annonces, ce qui le rend gratuit.

Bureau central: St-Pierre 9 Lausanne. Autres bureaux: Vevey, Montreux, Marligny, Fribourg. H 14,610 L

On demande à louer VILLA ou CHALET 10 pièces loyer annuel 1200 fr. environ. FUZET, rue Puget, 11, Marseille. 682

Exposition de MILAN 1906

LOTÉRIE

3181 billets gagnants

Gros lot 1 MILLION

Lots de 100,000 50,000 etc., etc. tous payables en espèces

Tirage très prochain

Billets 2.50, à Genève chez

MM. G. Art & Cie,

Rue Corratierie, 4

A. Martin & Cie

Boulevard Georges-Favon 13.

Comptoir Général

Rue de la Croix-d'or, 14 L. 748 M

Avis aux gourmets

qui désirent la recette pour fabriquer soi-même la Chartreuse Notice gratuite par J. GISIGER, Petit-Honigues (Suisse)

Lots à 1 fr.

en faveur de la nouvelle église et l'érection d'un monument commémoratif de l'éboulement à Goldau s. Rigi

1. Prime fr. 20.000 — 10.000 et 5000.

sont en vente chez Mlle Joséphine OTT, Goldau. — Tirage probablement 1er Mars 1907. L. 733 M

Loterie

pour la nouvelle église catholique de Neuchâtel à 1 franc le billet

Gros lot de frs 40.000, 15.000, etc Un gagnant sur 38. Billets variés. Le tirage aura lieu à St-Maurice. Les billets sont en vente chez

C. de Siebenthal, coiffeur à St-Maurice

ou envoyés contre remboursement par Mme FLEUTY, Agence générale, rue Gourgas 1 Genève

Agence Montreusienne de Placement E. Hugonnet, Montreux

Place tous les jours, employés pour hôtels, restaurants et familles.

Téléphone 89

Cafés-Brasseries Hôtels, Restaurants Commerces divers

a remettre à Genève et l'anlieue, Canton de Vaud, Savoie etc, s'adresser à J. Gillioz Agence de recouvrements et Renseignements commerciaux à Genève.

Bureau Central de Placement fondé en 1882 - Grand'chêne 8

E. E. Held

LAUSAUNE

Demande et offre employés des deux sexes.

PRÉTEZ L'OREILLE!!

MALADIES DE LA PEAU

Souffrez-vous de **Maux de Jambes**? Avez-vous des démangeaisons par tout le corps? Etes-vous atteint de ces affections qu'on appelle **Dartres, Eczémas**? Peut-être aussi avez-vous des **Varices**? Prenez garde, car le moindre choc peut vous amener l'Ulécère variqueux. Aucun remède n'a-t-il pu vous guérir? Ne vous découragez pas. Essayez

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER

C'est le remède idéal. L'antiseptique tant cherché. L'EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER n'est ni caustique, ni toxique, et ne peut pas nuire aux tissus. Lisez les lettres élogieuses que publient tous les jours les journaux et vous verrez que l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER réussit toujours, même dans les cas les plus désespérés.

Demandez à tous ceux qui en ont fait usage, et il n'y aura qu'une voix pour vous répondre: "Où, c'est l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER seule qui m'a guéri!"

3 fr. 50 le flacon dans toutes les bonnes pharmacies

Si l'on vous offre une autre préparation, refusez énergiquement, car rien ne saurait remplacer l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER

Brochure illustrée envoyée gratuitement

DÉPÔT GÉNÉRAL A ROUEN: Pharmacie DEPENDIER, qui envoie franco contre mandat poste de 4 francs.

Dépôt à Monthey, Pharm. Zum-Offen. A Sierre, Pharm. Burgener. Bulle, Gavin

Lorsque vous venez à BEX ne manquez pas d'aller visiter la SUCCURSALE du grand commerce spécial de cafés

Merkur

Maison suisse de Chocolats et de Denrées coloniales qui se trouve rue de l'Avançon vous y trouverez les meilleurs

Cafés torréfiés

dans tous les prix

Grand choix de Chocolats, Cacao, Thé, Biscuits Bonbons, etc.

5 % d'escompte en timbres épargne

Moulin à café électrique

On moule le café gratis

Puamine

Invention nouvelle et surprenante contre l'affaiblissement prématuré de l'homme. Brochure gratuite. Adresse case postale 12397. Bâle. Prix par botte fr 6 50 L. 726 M

Varices

ULCÈRES - PHLÉBITE

Plaies, jambes ouvertes

Guérisson assurée par le Thé antivariqueux 1 fr. la boîte

Pommade antivariq. 1.50 le pot

Envoi partout contre remboursement

E. KORNHABER

Herboriste diplômé
Rue de Tour-Maitresse
150 Genève 150

CUISINIER Pâtissier

Fabrique spéciale de vêtements tels que

Vestes blanches ou rayées 4.80 - 6.50

Pantalons 4.80 - 6.50

Bérets -.80, -.90

Tabliers -.85 - 2.20

Qualités et prix sans concurrence. Catalogues avec échant à disposition.

Les Fils Kubler, Bâle

Fabrique spéciale de vêtements de cuisiniers et pâtisseries.

LOTÉRIE D'ÉTAT

offrant plus de chances que toute autre loterie

62,500 lots en argent - Gros lot éventuel 1,000,000

Un million de couronnes

Le tirage comporte:

1 prime de	600000	Chaque deuxième
1 lot de	400000	billet gagne!
1 lot de	200000	
2 lots à 100000 soit:	200000	
2 > 90000	180000	Premier Tirage
2 > 80000	160000	les 22 et 23
2 > 70000	140000	Novembre 1906.
2 > 60000	120000	
1 > 50000	50000	
8 > 40000	120000	
8 > 30000	90000	
6 > 25000	150000	
9 > 20000	180000	
13 > 15000	195000	
44 > 10000	440000	
61 > 5000	305000	
22 > 3000	66000	
475 > 2000	950000	
961 > 1000	961000	
1685 > 500	817500	
185 > 300	49500	
89875 > 200	7935000	
5825 > 170	905250	
5825 > 130	692250	
115 > 100	11500	
4825 > 80	386000	
8825 > 40	153000	
62500 lots soit:	16457000	

Pour recevoir les billets il suffit d'adresser le montant par mandat poste international, lettre chargée ou les demander contre remboursement à la

Maison de Banque A. GAEDICKE

11, Rue Kossuth Lajos - BUDAPEST - 11, rue Kossuth Lajos

Dr Léonce Delaloye

médecin-chirurgien

Monthey

ancien 1er assistant des cliniques chirurgicale et gynécologique de l'hôpital cantonal de St-Gall, ancien assistant de l'hôpital de l'île à Berne

Consultations de 10 h. à midi. L. 671 M.

Fourneaux de cuisine



en tôle et en fonte, dans toute les grandeurs.

Prix avantageux

Léonce Emonet

fiers, Martigny-Bourg

En 2 - 8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; un flacon à 2 fr. de mon eau anti-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles. — 1 flacon, 2 fr.

S. Fischer, méd., à Grub (App. Rh.-Ext.)

Ferd. CHERIX et Cie, Bazar, BEX

Poussettes pour enfants. Chars américains. Chars à ridelles.

Grand choix en malles de voyages — Valises diverses 5 % d'escompte

Horlogerie Bijouterie Orfèvrerie

Paul ROY, Monthey

(Succursale à AIGLE)

Grand et riche assortiment dans tous les articles. Spécialité d'articles: Argent pour cadeaux noces et baptême.

Chapelets, médailles religieuses et croix or et argent.

Machines à coudre La Silencieuse

Vélocipèdes „ Peugeot “, „ Condor “, „ Panzer “